

**C^{ie} Claire
Sergent**

RETROUVÉE OU PERDUE

Texte **JEAN RACINE**

Écriture **MAXIME KERZANET**

Mise en scène **CHLOÉ BRUGNON**



**« Nous sommes là,
où notre présence fait advenir
le monde. Nous sommes pleins
d'allant et de simples projets,
nous sommes vivants,
nous campons sur les rives
et parlons aux fantômes,
et quelque chose dans l'air,
les histoires qu'on raconte,
nous rend tout à la fois modestes
et invincibles. Car notre besoin
d'installer quelque part
sur la terre ce que l'on a rêvé
ne connaît pas de fin ».**

MATHIEU RIBOULET



Mars 2019,
Maxime,

J'ai bien réfléchi à ta proposition de travailler sur *Phèdre*.

Ce n'est pas vraiment dans la « ligne » artistique de la compagnie, tu le sais. Quand je l'ai créée je m'étais même promis de ne monter que des textes contemporains. Je pensais que le théâtre, et d'autant plus le théâtre public, devait être l'espace de la découverte, de l'expérience, de la prise de risque, et je ne voyais pas très bien sous couvert de quel risque, de quelle découverte ou de quelle sorte d'expérience audacieuse on se décide à monter Molière, Corneille, Shakespeare, ni même Tchekhov. Et puis à cela s'ajoutait mon désaccord profond avec l'idée que les « textes classiques » parlent de nous, un argument que j'entendais souvent. Quand on me disait « finalement Molière est très moderne », ou bien « Racine pose des questions qui nous sont en fait contemporaines », cela me semblait non seulement malhonnête, mais aussi un peu cynique.

Cela partait mal.

Mais c'était sans compter sur le dialogue qui nous lie. Ma peur peut-être que tu ne t'adresses à quelqu'un d'autre, et ma prise de conscience pendant la création de *On voudrait revivre*, que sur un plateau de théâtre l'acteur est lui aussi un auteur. Ce n'est pas Racine qui est « actuel », c'est l'acteur qui le joue. Ce ne sont pas les questions qu'il pose qui nous parlent de nous, mais celles que l'acteur se pose à travers lui.

À partir de là, cela prend une tournure différente. Il ne s'agit plus de monter *Phèdre* de Racine, il s'agit de monter *Phèdre* de Racine d'après Maxime Kerzanet. (Et non pas l'inverse. On part de toi et on refait ensemble le chemin qui nous conduit à ses vers, non ?).

Nous avons commencé par des lectures, tu m'as raconté pourquoi ce texte te touchait : tu m'as dit « si j'avais été au catéchisme quand j'étais petit je t'aurais peut-être proposé de monter la Bible, mais mes parents étaient acteurs, j'étais surtout dans des salles de théâtre, alors je te propose *Phèdre* ». Au fil des lectures, on parle de ton héritage, et puis du mien. Parce que Racine m'appartient aussi, mais autrement. Il s'accompagne du souvenir d'un professeur de français, d'un cours de théâtre sur les alexandrins, de la captation vidéo de la mise en scène de Chéreau, du souvenir aussi d'une parade dans Avignon, une compagnie qui déambulait dans les rues avec *Phèdre* en gros écrit en bas du dos.

Peu à peu, tu attises ma curiosité. Je comprends que tu ne me demandes pas de faire une distribution ni d'avoir une vision plus originale que les metteurs en scène qui nous ont précédé. On essaie de définir le plaisir qu'il peut y avoir à réentendre cette histoire, bien qu'on la connaisse déjà. Je te dis que c'est un peu comme les enfants qui veulent qu'on leur raconte pour la énième fois le même conte, en ne sautant surtout aucune page, aucun mot. Qu'il y a un plaisir dans cette reconnaissance. Cela me touche parce que cela nous impose une modestie, un respect mêlé de fascination pour le chemin parcouru par cette pièce, par ces personnages, au delà de nous.

On peut relire les réflexions de Vitez, de Barrault, de Chéreau, voir les versions récentes d'autres compagnies, les trouver justes,

ou non, se les approprier ou les rejeter, quoi qu'il en soit, notre projet est chargé d'une histoire plus grande que nous et cela me plaît.

Cela me plaît parce qu'il y a un paradoxe. Entre la petite histoire qui nous lie, ton histoire personnelle d'acteur de 35 ans, né à Paris, et cette grande Histoire, celle du théâtre, de l'écriture, de la poésie. Et faire dialoguer ce qui est paradoxal, ce qui est apparemment contraire, ambivalent, c'est bien ce qui nous stimule depuis le début.

« Ce que l'on conçoit bien s'énonce clairement » dit Boileau.

Je peux dire clairement que nous voulons reconvoquer le passé, créer sur le plateau des failles temporelles. Nous inventerons une forme qui nous permette de voyager dans le temps: le temps présent de la représentation, le temps des personnages, le temps de Racine, le temps du rêve, du souvenir. Alors peut-être que Thésée sera un vieillard qui se souvient des paroles de son fils. Alors les acteurs pourront passer d'un personnage à l'autre, comme s'il s'agissait d'un long poème qui se raconte de générations en générations. Et si nous voyageons dans le temps, nous voyagerons dans l'espace et notre plateau pourra accueillir ton bureau, la mer, les colonnes d'Athènes, et le jardin d'un hôpital psychiatrique (pourquoi pas ?). Une télé posée dans un potager. Une perruque abandonnée sur l'autoroute.

En riant tu m'as dit « Peut-être que je me prends pour Racine », sans rire je te peux dire « je te prends pour Racine ». Et je peux énoncer clairement que j'accorde la même confiance à sa poésie qu'à la tienne. C'est ce dialogue que je veux mettre en scène.

ÉQUIPE DE CRÉATION

Mise en scène

CHLOÉ BRUGNON

Écriture et jeu

NOÉMIE DEVELAY- RÉSSIGUIER

DAMIEN HOUSSIER

MAXIME KERZANET

SOFIA TEILLET

Scénographie

FÉLIX TAULELLE

Création costume

JENNIFER MINARD

Création lumière

HUGO DRAGONE

Régie son et régie générale

MATHIEU DIEMERT

Chargée de production

LAURÈNE ALLARY

Administration

CHRISTEL DAVOULT

CHLOÉ BRUGNON

metteure en scène

Après une formation théâtrale à la Classe de la Comédie de Reims de 2005 à 2007, elle devient assistante à la mise en scène pour la compagnie Ici et Maintenant Théâtre.

En 2009, elle assiste LUDOVIC LAGARDE (*Un Nid pour quoi faire, Un Mage en été*) et intègre le Collectif artistique de la Comédie où elle participe aux actions de sensibilisation du public. Elle assiste les metteurs en scène invités à la Comédie de Reims : ÉMILIE ROUSSET, GUILLAUME VINCENT, SIMON DELÉTANG et MIKAËL SERRE.

Elle crée à la Comédie de Reims *Une nuit arabe* de ROLAND SCHIMMELPFENNIG en février 2012 et fonde la même année la Compagnie Claire Sergent. En septembre 2012 elle monte *Music-Hall* de JEAN-LUC LAGARCE qui se joue à Reims et en région Champagne-Ardenne.

Elle obtient un Master de mise en scène et de dramaturgie à l'Université Nanterre-Paris X en septembre 2014. En novembre 2014, elle monte *En même temps*, de EVGUÉNI GRICHKOVETS. CHLOÉ BRUGNON est également intervenante pour la classe de formation d'acteurs de la Comédie de Reims. En mars 2017, elle crée pour la première fois un spectacle pour adolescents, *Rumba*, de LISE MARTIN, dans le cadre du Festival Méli-môme, à Reims.

En novembre 2018, elle met en scène *On voudrait revivre*, à partir des chansons de GÉRARD MANSET.

MAXIME KERZANET

comédien, musicien

MAXIME KERZANET a commencé sa formation théâtrale au sein de la compagnie *Science 89*. Il poursuit sa formation de comédien à la classe libre des *cours Florent* (promotion XXV) puis au *Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris* (promotion 2008).

Au théâtre, il travaille sous la direction de différents metteurs en scène tels que MARIE BALLET, NAIDRA AYADI, MURIEL MAYETTE, THOMAS BOUVET, DANIEL JEANNETEAU, MARIE-CHRISTINE SOMA, MARIE MONTEGANI, GUILLAUME DUJARDIN, RAPHAËL PATOUT, RÉMY BARCHÉ, CHLOÉ BRUGNON, IGOR ET CHARLOTTE BUCHARLES, RENÉ LOYON, GILLES GRANOUILLET, DAMIEN HOUSSIER, CHARLY MARTY. Il est par ailleurs comédien permanent du *Festival des Nuits de Joux* et du *Festival des Caves*, dirigés par la compagnie *Mala Noche*.

Au cinéma, il joue dans *Qui de nous deux?*, réalisé par CHARLES BELMONT (long-métrage) et dans *La chambre vide*, par DOMINIQUE BAUMARD (long-métrage).

Il a participé à la réalisation de l'album *Blumen im Topf* de LÉOPOLDINE HH

Depuis 2014, il a rejoint la compagnie Claire Sergent et a ainsi participé à ses deux dernières créations: *En même temps*, de EVGUÉNI GRICHKOVETS et *Rumba*, de LISE MARTIN.

En novembre 2018, il joue dans *On voudrait revivre*, un spectacle qu'il a lui-même écrit à partir des chansons de GÉRARD MANSET.

Depuis 2018 CHLOÉ BRUGNON et MAXIME KERZANET assurent ensemble la direction artistique de la compagnie Claire Sergent.

CRÉATION

SAISON 2019-2020

SAISON 2020-2021

RETROUVÉE OU PERDUE
sera créé sur la saison
2020-2021.

Nous sommes actuellement
à la recherche de partenaires
pour ce prochain projet.
Le calendrier de répétitions
et de création est donc encore
en montage.

Répétitions:
- du 23 au 29 septembre
Cent-quatre, Paris
- du 12 au 16 avril
ECAM, Kremlin-Bicêtre.

Festival Fragments:
-le 11 et 12 Octobre
JTN, Paris
-le 4 et 5 Novembre
Salmanazar Épernay.

RÉSIDENCES ET CRÉATION

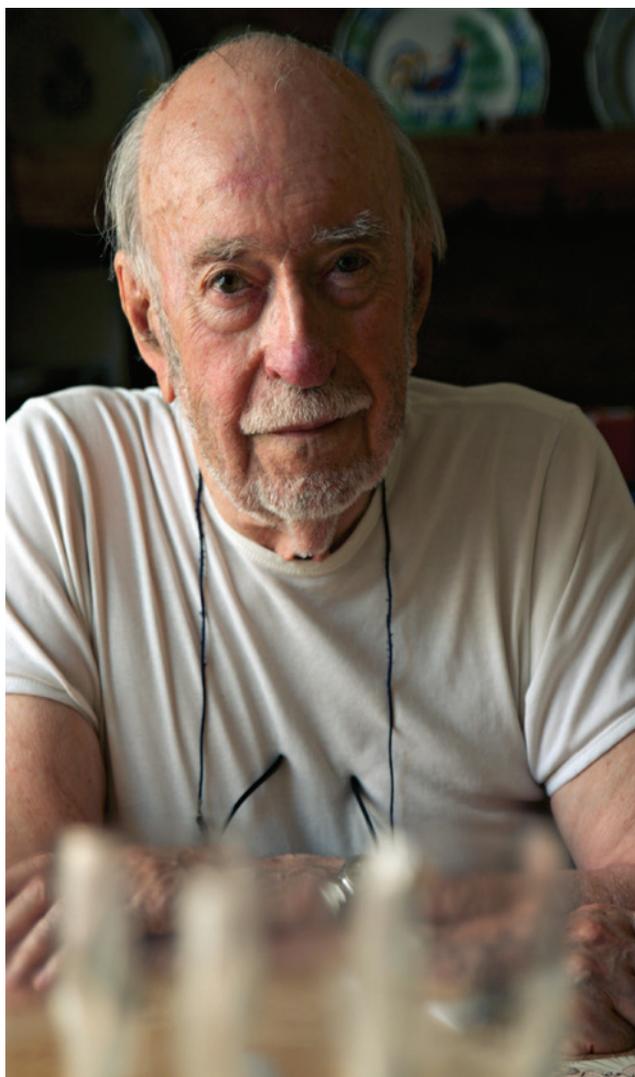
-JANVIER 2021
LE SALMANAZAR, Épernay
(en cours)

Production //Compagnie Claire Sergent

À partir de la saison 2019-2020, la Compagnie Claire Sergent sera associée au Salmanazar d'Épernay, scène de création et de diffusion.

Sur la saison 2018-2019, la compagnie Claire Sergent a été subventionnée par la ville de Reims, le conseil départemental de la Marne, la région Grand Est et la DRAC Grand-Est.

Les demandes sont en cours pour 2019-2020.



**J'exigerai beaucoup
de la poésie, aujourd'hui.
Et d'abord qu'elle ne traduise
pas, mais qu'elle construise.**

**Cela encore me ramène
au théâtre : je ne veux pas
demander à la mise en scène
de traduire la pièce (comme
si elle existait !), à l'acteur
de traduire le caractère du
personnage (comme s'il
existait !), à la pièce enfin
de traduire le monde (comme
s'il existait !) ; mais à la mise en
scène, à l'acteur, au poète, de
construire ce que l'on n'a pas
vu encore, avec des morceaux
de la vie connue commune.**

ANTOINE VITEZ

La création de cette compagnie, c'est l'histoire d'un prolongement, d'une suite. C'est continuer un travail engagé dans cette région où j'ai grandi et vécu mes premières expériences d'assistante et de metteur en scène. C'est aussi s'entourer de personnes avec qui inventer, une équipe qui me suit, me guide et m'encourage.

Au cœur de ce projet, il y a des écritures en recherche, qui questionnent notre quotidien et lui rendent sa part de magie, d'étrangeté et d'extraordinaire. L'intuition que le théâtre est un lieu de cohésion qui transforme une expérience intime en une expérience commune. Le théâtre que nous rêvons est un laboratoire ouvert qui dissèque le vivant, qui donne à voir notre beauté et nos failles ; lieu d'observation et de perception où spectateurs et acteurs voyagent ensemble à travers les mots, les sons et les images que nous construisons.

En entremêlant passé et présent, influences et références, nous cherchons à faire dialoguer chaque écriture pour que la représentation soit le lieu d'interaction entre les générations, les auteurs, les genres et les disciplines.



Association Loi 1901
C/o Corinne Mayens
7 rue Landouzy
51100 Reims
cieclairesergent@gmail.com

Mise en scène
CHLOÉ BRUGNON
chloe.brugnon@yahoo.fr
06 87 88 71 05

Production / Diffusion
LAURÈNE ALLARY
allary.laurene@gmail.com
06 95 89 58 35

Technique
HUGO DRAGONE
hugo.dragone@laposte.net

Licence d'entrepreneur du spectacle
2-1072335 // Ape 9001Z

Crédit photos : FÉLIX TAULELLE
Graphisme : NOUVELLE ÉTIQUETTE

Une
histoire (extra)
ordinaire

Petite fille je dormais avec ma sœur chez mon arrière grand-mère. Le soir nous regardons à la télé le film *Hansel et Gretel*, la sorcière me terrifie, mon arrière grand-mère me propose d'aller me coucher dans son lit. Privilège de la petite, je me blottis et m'endors. Quand elle me rejoint, je n'en crois pas mes yeux : elle enlève ses cheveux. Hurllements, larmes, ma sœur me reprend avec elle.

Mon arrière grand-mère avait eu tellement peur pendant la guerre, en 1939, qu'elle a perdu tous ses cheveux.

Le médecin lui avait dit « *ça repoussera comme un mouton* », mais ça n'a jamais repoussé. La peur peut faire perdre les cheveux ?

Extraordinaire... Elle s'appelait
Claire Sergent.



ON VOUDRAIT REVIVRE
à partir des chansons de Gérard
Manset.

Spectacle crée en en novembre 2018
à la Comédie de Reims.

Théâtre et Musique.

La Compagnie / Projets passés



RUMBA,
de LISE MARTIN.

Spectacle crée en mars 2017
dans le cadre du Festival Méli'môme.

Pièce pour adolescents.



EN MÊME TEMPS
de EVGUÉNI GRICHKOVETS,

Spectacle créé à la Comédie
de Reims en novembre 2014.



MUSIC-HALL,
de JEAN LUC LAGARCE.

Spectacle créé à la Comédie
de Reims en février 2012.

Spectacle avec trois acteurs, itinérant,
créé dans le cadre d'un festival Hors les
Murs et joué en Région Champagne
Ardenne (lycées, bistrots du Pays
de Chaumont, médiathèques, etc.)

